

Les Marchands Pontacquais

Le commerce à Pontacq est une activité marchande très ancienne. Si l'activité de marchands de capes est au XVII^e et XVIII^e siècles, synonyme d'aisance, nous nous apercevons que les marchands existaient bien avant, comme ces marchands de laine de Pontacq, venant d'Oloron et se rendant à Toulouse, dans la première moitié du XV^e siècle qui sont rançonnés, sur les landes de Garue, de la moitié de leur chargement de laine d'Aragon, par les hommes de main du seigneur de Coarraze "Gaston de Foix".

On voit que dans cette période là, ces marchands ont des difficultés de transports et ne profitent pas toujours, bien au contraire, des Privilèges obtenus par la ville de Pontacq auprès d'Archambault de Foix.

En 1655, le seigneur d'Ossun, pour une cause inconnue, arrête et fait conduire à son château d'Ossun deux chars de capes qu'un marchand de Pontacq conduit à la foire de Saint-Girons.

En 1644, la marquise de Catelbayacq fait saisir sur deux habitants de Pontacq allant à Mauvezin, deux chevaux et 14 capes, sous prétexte qu'une femme d'Astugue a été tuée à Pontacq et que certains habitants en ont été «éckrétés». Patrice Poujade dans son ouvrage sur la Mobilité Marchande met en évidence l'importance des Marchands Béarnais de Pontacq dans le Commerce des Capes vers la Péninsule Ibérique (Catalogne). Il souligne l'importance de ces marchands qui détiennent jusqu'au début du XIX^e siècle la plus grande partie de ce commerce qui transite par le Comminges et l'Andorre. Il en a répertorié pas moins de 17 dans les minutes notariales de Tarascon. Parmi ces marchands, on trouve en 1813, Pierre Poque qui a établi deux magasins, un à Tarascon et l'autre à Saint -Girons.

D'autres marchands, comme les Barbanègre, les Auture, les Bidot-Naude, les Capdevielle, les Rey bien sûr les Casamajor, ont eue d'autres circuits:

Barbanègre exerce son activité avec l'Espagne, en partie par le Somport, Casamajor lui, est établi en Espagne (à Lerrana) et transite directement par Bordeaux, il importe surtout des grosses quantités de laine. On voit un Capdevielle (certainement Isaac) qui a un commerce très important. Voilà ce qu'en dit l'inspecteur Lagenière en 1768:«développement manufacturier du bourg de Pontacq est aussi notable (que celui de Nay); les vêtements grossiers connus sous le nom de capes, qu'on y coupe et vend toutes faites, ont désormais un débit considérable, non seulement dans la région, mais encore dans les foires principales du Languedoc et de la Guyenne. L'inspecteur Lagenière, note, qu'il a connu un négociant de Pontacq, nommé Capdevielle, qui en achetoit annuellement, lui seul, pour environ 25.000 écus.

Depuis sa mort, ce commerce s'est partagé entre un nombre infini de négociants, qui consomment ces marchandises du côté de Bordeaux, Toulouse, Tarascon, Saint-Girons et dans la plus part des villes de la Bigorre et du Béarn».